



BOUFFONS

APRÈS DEMAIN - PÉPINIÈRE D'ARTISTES

BOUFFONS

UNE CRÉATION D'APRÈS DEMAIN - PÉPINIÈRE D'ARTISTES

ÉCRITURE DE PLATEAU

SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 14 ANS

DURÉE ESTIMÉE À 1H10

MISE EN SCÈNE

Hugues CHABALIER

JEU

Kenza EL BAKKALI

Clément CADINOT

Lilas PIGOIS

NOTE D'INTENTION

« C'EST BIEN LA PIRE FOLIE QUE DE VOULOIR
ÊTRE SAGE DANS UN MONDE DE FOU »
ERASME, ÉLOGE DE LA FOLIE

Nous nous sommes tout d'abord intéressés à la figure du bouffon - celui qui est en marge et qui peut parler, qui dit ce qu'il pense et pas ce qu'il faut dire, et que la folie excuse. Un des points de départ de cette création : La Naissance du Jongleur de Dario Fo, peint les origines de ce personnage né de l'injustice, qui parle pour danser sur les malheurs du monde, qui parle pour retrouver une liberté. Ce texte évoque pour nous l'essence même du théâtre.

Mais le bouffon a d'abord été un personnage emblématique du Carnaval, ce moment suspendu où les rôles s'inversent le temps d'une journée et où on ne peut pas distinguer les acteurs des spectateurs. Tout est permis pendant un court instant. Comme au théâtre.

Avec ce spectacle, nous nous inspirons de ces personnages que sont le fou et le bouffon, et de cette nécessité ancestrale de renverser le monde, ne serait-ce qu'un instant. Nous voulons créer un voyage hybride entre XXIème siècle et Moyen Âge, entre actualité et rituel millénaire : un grand carnaval symbole du renouveau et de la remise en question momentanée de la hiérarchie. Une fête qui nous semble être un point de départ joyeux, grinçant, et jubilatoire à la fois.

Pour tout cela, nous choisissons une écriture de plateau.

Nos armes : le jeu, la folie, la musique.



“STAŃCZYK” - JAN MATEJKO, 1862

Le carnaval est une fête qui remonte à très loin dans le temps. Probablement à la préhistoire où l'on peut trouver des peintures rupestres représentant des humains déguisés en hommes sauvages. Durant l'antiquité, les saturnales et lupercales des Romains sont des fêtes où tous les participants de la ville, déguisés en hommes sauvages, jouent à l'inversion des sexes, des rôles, des richesses, et contreviennent à toutes les lois et vertus morales en vigueur dans la société. Au moyen-âge, ce thème du monde à l'envers donne naissance à la journée des fous. A la même période, l'Eglise catholique s'empare du carnaval en l'inscrivant dans le calendrier, le jour du mardi gras où l'on consomme une dernière fois des aliments gras avant de rentrer dans le Carême. Mais elle ne peut empêcher, malgré ses condamnations et critiques, les débordements libertins, les rites païens ou bien l'inversion de tous les codes.

LE CARNAVAL

Au contraire, à cette époque le carnaval gagne en popularité et s'expand dans toute l'Europe. Les bourgeois du moyen-âge donnent même à cette fête une dimension plus satirique, plus critique de la société. Les chars parodient les cortèges religieux ou royaux et se moquent des puissants. Des confréries se créent et organisent « les jeux du monde à l'envers » avec des concours de mensonges et de fatrasies, des blasphèmes rituels et prières adressées à des saints ridicules, des charivaris, des soties, du théâtre de rue. L'allégresse enfantine, presque sauvage que procure encore le carnaval couplé à son rôle subversif, peut-être un peu perdu, sont des éléments que nous souhaiterions activer ou réactiver pour aboutir à notre forme théâtrale.



“LE CARNAVAL EST UNE FÊTE QUI, À VRAI DIRE, N’EST PAS DONNÉE AU PEUPLE MAIS QUE LE PEUPLE SE DONNE À LUI-MÊME.”

GOETHE

LE BOUFFON

LE FOU

Dès l'antiquité, on voit apparaître le bouffon, ou le fou, engagé par quelques riches personnes de pouvoir qui souhaitent rire et s'amuser. Il est à la fois au service des puissants et l'envers du pouvoir, la figure de l'effronterie et du désordre. Son art, acerbe, permet autant de se défouler des injustices du monde que de faire la fête. Sa folie l'autorise à dénoncer aussi violemment que joyeusement les problématiques de son temps avec lesquelles il est en prise. Il est infiltré au milieu des sphères de pouvoirs pour révéler, railler, se moquer des plus grands, et en même temps vivre à leurs dépens.

Aujourd'hui, les "princes" n'ont plus de fou. Mais le fou n'a pas disparu pour autant. Simplement, il n'est plus au service d'un seul : il est le fou de la société toute entière – le fou du peuple. Comment prendre sa place de "fol" dans cette époque ? N'est-il pas sage de dire la vérité ?

Le paradoxe du fol-sage nous montre toute la complexité de la nature humaine. Ce qui nous plaît dans la figure du bouffon c'est sa méchanceté, son acidité, et le fait que ce soit le seul qui puisse se moquer des puissants. Nous pensons qu'elle peut raconter le monde dans lequel nous vivons sous un angle pertinent. Ce spectacle est une envie de rire, de fête, de déraison, de liberté, de mordre.



"JE N'USE POINT DE FARD, JE NE SIMULE PAS SUR LE VISAGE CE QUE JE NE RESSENS PAS DANS MON COEUR. PARTOUT, JE RESSEMBLE À CE QUE JE SUIS ; JE NE PRENDS PAS LE DÉGUISEMENT DE CEUX QUI TIENNENT À JOUER UN RÔLE DE SAGESSE, ET SE PROMÈNENT COMME DES SINGES SOUS LA POURPRE ET DES ÂNES SOUS UNE PEAU DE LION. QU'ILS S'AFFUBLENT TANT QU'ILS VOUDRONT, L'OREILLE POINTE ET TRAHIT MIDAS."

ERASME

L'ÉQUIPE



KENZA EL BAKKALI

Depuis sa petite enfance, elle s'intéresse à l'art scénique en pratiquant la danse contemporaine et la musique (piano). C'est durant l'adolescence qu'elle s'est ensuite tournée vers le théâtre qui est, pour elle, un art pouvant regrouper tous les autres.

Après l'obtention d'un baccalauréat littéraire en 2016, elle décide de poursuivre ses études en art du spectacle.

Puis, frustrée par un manque de pratique théâtrale, elle s'est ensuite formée au Conservatoire de Toulouse sous la direction de Pascal Papini, et a obtenu son Diplôme d'Études Théâtrales en 2022.

Cette formation lui a permis de développer son jeu ainsi que d'autres domaines tels que l'écriture, le clown, le masque, ou encore la danse lors de stages proposés par le Conservatoire.

Elle aime particulièrement jouer dans des pièces engagées comme dans Iphigénie à Splott de Gary Owen, pièce dans laquelle elle joue le rôle d'Effie en juin 2023 dans le cadre de CAMPUS DRAMA. Avec la compagnie Hallé Halélé, elle joue le rôle de Reda dans la pièce Djihad d'Ismaël Saïdi. Ce spectacle verra le jour durant l'année 2024.

Le sujet qu'elle affectionne le plus est celui de l'intime et elle tend vers un théâtre joueur avec un attachement pour le clown ou encore la Commedia dell'arte.

LILAS PIGOIS

Lilas commence le théâtre lorsqu'elle est enfant, dans un atelier amateur à l'Aghja, à Ajaccio. Parallèlement, elle suit une formation de violoncelle au Conservatoire Henri Tomasi d'Ajaccio. Après avoir obtenu son diplôme d'études musicales, elle se lance dans des études théâtrales au Conservatoire à rayonnement régional de Toulouse sous l'enseignement de Pascal Papini, Hugues Chabalièr, Caroline Bertran-Hours, Katharina Stalder, Anne-France Rousseau et Sylvine Peigney.



Au cours de cette formation, elle participe à plusieurs stages, d'écriture, de pratique théâtrale, de danse, de clown, avec notamment Filip Forgeau, Marie Dilasser, Éric Languet, Caroline Marcadé, Vincent Rouche, ou encore Dominique Jambert et Vincent Mangado du Théâtre du Soleil. Suite à sa formation, elle valide sa licence d'art du spectacle ainsi que son diplôme d'études théâtrales.

Parallèlement, elle participe à différents projets artistiques professionnels tel que des concerts, des lectures musicales et théâtrales à la Cave Poésie, des tournages, notamment pour la pièce La sœur de Jésus Christ de la compagnie Théâtre Alibi. Lilas intervient également dans le cadre d'ateliers et de cours de dramaturgie dans la région toulousaine.

CLÉMENT CADINOT



Clément rencontre le théâtre par hasard en suivant une amie à un atelier se déroulant une fois par semaine à Toulouse en 2018. En 2019, il rentre au conservatoire en troisième cycle, mais l'année est coupée par le confinement. Voulant continuer sur cette voie, il intègre le Cycle Préparatoire à l'Enseignement Supérieur l'année suivante en 2020.

Là, il suit les enseignements de Pascal Papini, Hugues Chabalier et rencontre également des travaux de Jean-Louis Hourdin, Vincent Rouche, Marie Dilasser, Éric Languet, Caroline Marcadé, ou encore Célia Dufournet. En 2021, il valide une licence en art du spectacle, en juin 2023 son Diplôme d'Etude Théâtrale.

Depuis sa sortie du conservatoire, il a déjà joué dans une mise en scène de George Kaplan de Frédéric Sonntag par le collectif de l'Arbre Bavard, ainsi que dans une mise en scène de Djihad par la compagnie Hallé Halélé. Actuellement, il est en création d'un seul en scène.

HUGUES CHABALIER



Après avoir fait du théâtre au collège, au lycée, en compagnie amateur, à la fac, au conservatoire, Hugues Chabalière entre à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne.

Comédien, il joue sous la direction de François Rancillac, Jean-Claude Berutti, Philippe Zarch, Benjamin Villemagne, Jérôme Wacquiez, Violaine Vallet, Baptiste Relat, Marion Lubat, Yann Lheureux, Matthieu Grenier et Maïenne Barthès, avec qui il crée plusieurs spectacles et codirige la cie United Mégaphone de 2008 à 2015.

Après avoir été assistant à la mise en scène de François Rancillac et Jean-Claude Berutti, il met en scène Copi, Novarina, Feydeau, Lagarce, monte un de ses textes autour de l'utopie, Entreprise de recueillement.

Attaché à la transmission, il intervient auprès des Options de spécialité théâtre dans plusieurs lycées à St-Etienne et au Puy-en-Velay Et donne des stages de formation à plusieurs promotions du GEIQ Théâtre - Compagnonnage à Lyon.

Depuis 2018, il est professeur de théâtre au Conservatoire de Toulouse. Et en 2023, il prend la direction du Théâtre Jules Julien à Toulouse.



*Représentation à la cave poésie en février 2023
©CRR de Toulouse*

PLANNING DE CRÉATION

PASSÉ

- Septembre 2022 à Janvier 2023 : écriture de plateau et répétitions au CRR de Toulouse
- Février 2023 : Création et présentation de maquette à la Cave Poésie René Gouzenne de Toulouse

À VENIR

- Résidence au Théâtre Jules Julien à Toulouse en décembre 2023
- Résidence d'écriture et de création à l'Aghja à Ajaccio en avril 2024

SOUHAITÉ

- Résidence en juillet 2024
- Résidence en octobre 2024
- Résidence en février 2025
- Résidence en avril 2025
- Sortie de création à l'automne 2025

LA PÉPINIÈRE APRÈS DEMAIN

Succédant aux Laborateurs, la structure Après demain est une pépinière de jeunes artistes porteurs.es de projets sur le territoire. Elle se définit comme une structure d'accompagnement permettant un développement des projets portés individuellement et collectivement par ses membres. Elle se comporte ainsi comme une compagnie transitoire assurant un passage structurant entre l'univers de la formation et le monde du travail.

Elle a par ailleurs pour vocation de favoriser l'implantation de ces jeunes talents dans la région Occitanie et de participer ainsi au déploiement artistique et culturel de ce territoire.

Le théâtre Jules-Julien, soucieux du développement des équipes émergentes et de la création à Toulouse est un partenaire d'Après Demain depuis sa création.

CONTACT

Après Demain - Pépinière d'artistes

pepiniereapresdemain@gmail.com

06 10 80 77 92

www.pepiniereapresdemain.com

30 Avenue Saint-Exupéry

31400 Toulouse

Numéro Siret : 801 845 322 00016

Code APE : 9001 Zt

Licences : 2-1083734 et 3-1083735

